

Jean (apôtre)

Jean (grec : Ἰωάννης ; araméen ܝܫܘܢ ܒܢ ܙܒܕܝܐ, *Yohanan Shliha*, Jean l'apôtre ; hébreu : יהוחנן, *Yehohānan*, arabe : يوحنا (christianisme) *Yohana*, يحيى (islam) *Yahia*) est un juif du 1^{er} siècle devenu chrétien, disciple de Jésus.

« Jean fils de Zébédée » est nommé dans les premiers de la liste des douze apôtres, avec son frère Jacques dit le Majeur, dans les évangiles de Marc, de Matthieu et de Luc, ainsi que dans le livre des Actes des Apôtres et dans une fin ajoutée à l'Évangile de Jean.

La tradition chrétienne attribue à l'apôtre Jean la rédaction de l'*Évangile de Jean* (elle identifie l'apôtre au « disciple que Jésus aimait »), ainsi que celle de trois épîtres et de l'*Apocalypse* (dans cette dernière, l'auteur se présente comme ayant reçu une vision de Jésus-Christ dans l'île de Patmos) : c'est le corpus johannique. Cependant, cette paternité est contestée par un grand nombre d'historiens modernes. Certains assimilent l'auteur de l'évangile dit « selon Jean » à une « école johannique » établie à Éphèse ou encore à un personnage surnommé Jean le Presbytre, distinct de l'apôtre Jean.

L'apôtre Jean, fils de Zébédée

Liste d'occurrences de Jean¹ :

- Mt 4,21; 10,2; 17,1; 20,20-23
- Mc 1,19; 1,29; 3,17; 5,37; 9,2; 9,38; 10,35; 10,41; 13,3; 14,33
- Lc 5,10; 6,14; 9,28; 9,49; 9,54; 22,8
- Ac 1,13; 3,1-11; 4,1-19; 8,14-25; 12,2; 13,5

Jean fils de Zébédée dans les synoptiques

Dans les trois évangiles synoptiques², Jean fils de Zébédée apparaît dans les premiers de la liste des douze apôtres (Mc 3. 16-19 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%203%3A16-19>), Mt 10. 2-5 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MATT%2010%3A2-5>) et Lc 6. 13-16 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=LUKE%206%3A13-16>)), avec son frère Jacques dit le Majeur.

Jean Saint chrétien



Saint Jean et son aigle, par le Dominiquin.

apôtre, évangéliste

Naissance	1 ^{er} siècle <u>Bethsaïde</u>
Décès	1 ^{er} siècle <u>Éphèse</u>
Vénééré par	l'Église catholique , l'Église orthodoxe
Fête	27 décembre (Église catholique) 26 septembre (Église orthodoxe)
Attributs	livre (évangile) , aigle , calice ou coupe avec serpent , chaudron d'huile bouillante , palme

Ce sont des pêcheurs du lac de Tibériade (appelé « mer de Galilée » ou « lac de Génésareth ») qui, comme Simon-Pierre et son frère André, abandonnent leurs filets pour suivre (Mc 1. 16-20 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%201%3A16-20>), Mt 4. 18-22 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MATT%204%3A18-22>) et Lc 5. 1-11 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=LUKE%205%3A1-11>)). *Marc* précise que Jésus les surnomme les *Boanerges*, c'est-à-dire « fils du tonnerre » (Mc 3. 17 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%203%3A17>)).



Jean et Pierre courant au tombeau le jour de la Résurrection de Jésus (Burnand, 1898).

Pierre, Jacques et Jean, fils de Zébédée, accompagnent Jésus sur la montagne lors de l'épisode de la transfiguration (Mc 9. 2 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%209%3A2>), Mt 17. 1 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MATT%2017%3A1>) et Lc 9. 28 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=LUKE%209%3A28>)).

Jean, fils de Zébédée, fait également partie des disciples qui accompagnent Jésus lors de la guérison de la mère de Simon-Pierre (Mc 1. 29 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%201%3A29>)), de la guérison de la fille de Jaïre le chef de la synagogue (Mc 5. 37 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%205%3A37>) et Lc 8. 51 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=LUKE%208%3A51>)).

Jean, fils de Zébédée, intervient au nom des disciples qui ont empêché quelqu'un de faire des miracles au nom de Jésus (Mc 9. 38 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%209%3A38>) et, Lc 9. 49 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=LUKE%209%3A49>)).

Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, à l'instigation de leur mère, demandent à être assis à côté de Jésus quand il sera « dans sa gloire » ; Jésus leur annonce qu'ils devront d'abord « boire sa coupe » et que « le Père seul dispose des places dans le Ciel ». Ils suscitent la colère des autres disciples ; Jésus doit rappeler à ceux-ci que « les premiers seront les derniers » (Mc 10. 35-45 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%2010%3A35-45>)).

Pierre, Jacques, Jean et André interrogent Jésus sur le mont des Oliviers (Mc 13. 3 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%2013%3A3>)) ; Jésus fait part de ses angoisses à Pierre, Jacques et Jean qui s'endorment Mc 14. 33 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%2014%3A33>)).

Dans l'*Évangile de Jean*, on ne trouve pas les principaux épisodes auxquels Jean, fils de Zébédée, a été associé dans les synoptiques, comme la résurrection de la fille de Jaïre ou la Transfiguration. Ces absences, parmi d'autres éléments, ont conduit à s'interroger sur l'identité de l'évangéliste Jean.

Miracles attribués à l'apôtre Jean

On attribue à l'apôtre Jean de nombreux miracles. Selon la *Légende Dorée composée au XIII^e siècle*, afin de prouver à Aristodème et aux Éphésiens la supériorité du christianisme sur le culte des idoles³, Jean, sommé de boire une coupe de poison, en avale le contenu d'un trait et n'en est absolument pas incommodé, tandis que les deux goûteurs désignés pour tester ce poison s'écroulent foudroyés en quelques secondes (ils seront ensuite ressuscités par le saint)^{4,5}.

Œuvres (attribuées)

- Évangile de Jean
- Première épître de Jean
- Deuxième épître de Jean
- Troisième épître de Jean
- Apocalypse de Jean

Mort de l'apôtre Jean

Selon la tradition, Jean serait allé en Samarie prêcher avec Pierre, où il aurait montré beaucoup d'ardeur à organiser des églises dans les villes de Palestine. Puis, fuyant la répression des Romains, il aurait quitté la Palestine et se serait réfugié à Éphèse où il aurait fait des miracles et baptisé de nombreuses personnes. La mère de Jésus aurait habité avec lui à Éphèse ^[réf. nécessaire].

Vers 180, Irénée de Lyon écrit dans *Contre les hérésies* III,1,1 : « Ensuite Jean, le disciple du Seigneur, qui a reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'Évangile, tandis qu'il habitait à Éphèse en Asie. » Clément d'Alexandrie précise que Jean fut ensuite exilé dans l'île de Patmos, en 94, à la suite de persécutions contre les chrétiens, où il aurait écrit l'Apocalypse⁶. Il aurait reçu une vision du Christ de l'Apocalypse, majestueux d'apparence, vêtu de blanc, le glaive de la « Parole » dans la bouche. Jean s'agenouille et il est béni par l'apparition qui lui dit : « Écris donc ce que tu as vu, le présent, et ce qui doit arriver plus tard »⁷.

Après la mort de Domitien en l'an 96, l'empereur Nerva aurait permis à Jean de revenir à Éphèse⁸. De là, il aurait rayonné dans la région, invité par les communautés chrétiennes locales, « tantôt pour y établir des évêques, tantôt pour y organiser des Églises complètes, tantôt pour choisir comme clerc un de ceux qui étaient désignés par l'Esprit »⁹. Selon la tradition, il serait enterré à Selçuk, près d'Éphèse, où il existait une basilique Saint-Jean aujourd'hui en ruine. Il aurait eu pour disciple saint Polycarpe de Smyrne ^[réf. nécessaire].

Débats

D'après l'évangile de Marc, Jésus aurait annoncé à Jean et à Jacques, fil de Zébédée, leur mort en martyrs¹⁰. On en trouve également mention dans l'évangile de Matthieu¹¹. La distance temporelle qui sépare la rédaction de ces évangiles de cet événement à la fin du I^{er} siècle est importante. Il a été avancé qu'au moment de leur rédaction, la mort de Jacques pourrait avoir incité les auteurs des évangiles à affirmer qu'elle avait été prophétisée ^[réf. nécessaire].

Certains manuscrits, notamment une notice attribuée à Papias et des textes plus tardifs, portent le nom de Jean pour ce qui est identifié comme le martyr de Jacques de Zébédée. Des textes bien plus tardifs, comme un martyrologe syriaque relatant le martyr des deux frères à Jérusalem, un livre de la liturgie gallicane, un sacramentaire irlandais et un manuscrit conservé en Allemagne à la cathédrale de Trèves, indiquent que

Jean, fils de Zébédée, serait mort soit en 43, soit peu après¹². Cela a conduit Marie-Émile Boismard (prêtre catholique) à émettre l'hypothèse que Jean pourrait être mort vers 45 en même temps que son frère Jacques. Cette thèse est fortement contestée^[réf. nécessaire].

Célébration

Saint Jean est fêté par l'Église catholique le 27 décembre et par l'Église orthodoxe le 26 septembre (dormition) et le 8 mai^[réf. nécessaire].

Représentation de Jean dans l'art

Symbolisme

Son symbole en tant qu'évangéliste dans la tradition du Tétramorphe est l'aigle, d'où le surnom « l'aigle de Patmos ». Cet attribut fait référence à la vision d'Ézéchiël (Ez 1, 1-14) et au miracle selon lequel le rapace lui aurait servi de pupitre lors de son exil sur l'île de Patmos au cours duquel il rédige l'Apocalypse¹³.

Peinture

De nombreuses représentations de la Cène le montrent aux côtés de Jésus, écoutant attentivement les paroles du Seigneur, les yeux quelquefois fermés pour mieux écouter (La Cène peinte par Dirk Bouts). En effet, dans l'évangile que l'on attribue à Jean, il rapporte avec beaucoup de précisions les paroles prononcées par Jésus au cours de la Cène (Discours de la Cène, chapitres 13 à 17), et en particulier l'envoi de l'Esprit Saint ou Paraclet par le Père^{14, 15}.

Dans de nombreuses représentations de la Crucifixion, Jean figure avec Marie au pied de la Croix¹⁶.

Plusieurs représentations de Jean le montrent tenant à la main un calice ou une coupe empoisonnée d'où émerge la tête d'un serpent ou d'où le venin s'échappe sous forme d'un petit dragon, en référence au thème johannique du serpent^{17, Note 1}. Mais il peut s'agir aussi de la légende de la coupe de poison d'Aristodème^{Note 2}.

Il est parfois figuré avec comme attribut un chaudron d'huile bouillante ou une palme du Paradis (qui lui fut remise par la Vierge mourante)¹³. Dürer représente le supplice de l'huile bouillante sur le frontispice de son Apocalypse.



Saint Jean, vitrail de la chapelle Vendôme, cathédrale Notre-Dame de Chartres.



Crucifixion par le Pérugin.



Prédelle de la Visitation par le maestro de Segorbe (xv^e siècle)
Musée de la cathédrale de Segorbe.



Jean se penche sur le cœur de Jésus (Jean 13, 21-26) lors de la Dernière Cène, par Llorenç Saragossà (Villahermosa).



Tableau par Cristóbal Llorens
Musée des Beaux-Arts de Valence (1590).

Musique

Jean a fait l'objet de plusieurs œuvres :

- La Passion selon saint Jean SWV 481, de Heinrich Schütz (1665-1666).
- La Passion selon saint Jean BWV 245, de Jean-Sébastien Bach (1724).

- La *Messe de saint Jean*, de Charles Gounod (1890).

Jean l'apôtre est-il Jean l'évangéliste ?

La tradition chrétienne

La tradition chrétienne considère que Jean l'évangéliste et « le disciple que Jésus aimait » sont la même personne. Vers 180, Irénée de Lyon, qui avait fréquenté Polycarpe, évêque de Smyrne qui lui avait vu Jean, écrivait : « Après les autres disciples, Jean, le disciple du Seigneur qui reposa sur sa poitrine, donna lui aussi sa version de l'évangile comme il séjournait à Éphèse¹⁸. »

Les historiens modernes

De nombreux exégètes et historiens ont contesté que l'évangéliste soit Jean l'apôtre, fils de Zébédée.

Selon Jean Colson, l'évangéliste serait Jean le Presbytre, cité par Papias, qui aurait été en sa jeunesse un riche patricien habitant Jérusalem¹⁹. Cette thèse a été reprise par Oscar Cullmann²⁰, François Le Quéré²¹, Joseph A. Grassi²², James H. Charlesworth²³, Xavier Léon-Dufour²⁴. Jean, fils de Zébédée, n'est d'ailleurs plus mentionné après la réunion de Jérusalem²⁵.

Il y a un quasi-consensus^[réf. nécessaire] pour affirmer que l'évangile selon Jean, « n'est pas l'œuvre d'un seul auteur, mais d'une communauté^{Note 3} », souvent appelée « école johannique ». Selon Jean Zumstein, « Dans cette dernière se sont succédé toute une série de personnages : le « disciple bien-aimé »^{Note 3}, à l'origine des traditions qui nourrissent l'évangile ; l'évangéliste qui a donné sa forme au récit ; un cercle éditorial qui opéra une relecture de l'œuvre avant de la mettre en circulation et qui est peut-être à l'origine de la première épître de Jean ; le presbytre, enfin, qui a rédigé la Deuxième et la Troisième épîtres des Jean »²⁶.



Saint Jean, par Le Greco.

Claude Tresmontant voit dans l'évangile de Jean un recueil de notes prises par le disciple lors des enseignements et des événements, à peine édités et mises en forme²⁷, tout comme Jacqueline Genot-Bismuth²⁸. Claude Tresmontant considère également comme probable l'unicité du rédacteur des Évangiles attribués à Jean et à Marc et de l'Apocalypse²⁹, mais toutes ces théories sont rejetées depuis longtemps par les spécialistes.

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :



Jean (apôtre) (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Saint_John_the_Apostle?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Bibliographie

- Jean-Pierre Lémonon, *Pour lire l'évangile de saint Jean*, Cerf, 2020 (ISBN 978-2-204-13732-4)
- Joseph Lê Minh Thông, *Qui est le Disciple que Jésus aimait ?*, Cerf, 2019 (ISBN 978-2-204-13071-4)
- Jean Zumstein, *Le mémoire revisitée : Études johanniques*, Labor et Fides, 2017 (ISBN 978-2-8309-5093-9)
- Raymond Edward Brown, *La communauté du disciple bien-aimé*, Cerf, 2002 (ISBN 9782204069960)
- Jean Colson, *L'énigme du Disciple que Jésus aimait*, Beauchesne, coll. « Théologie historique » (n^o 10)
- Bernard Quilliet, *Jean l'Évangéliste*, Tallandier, 2022

Articles connexes

- Jean de Patmos
- Liste des apôtres
- Liste de saints catholiques
- Liste des saints de l'Église orthodoxe
- Livre des secrets de Jean
- Johanniens
- Liste des saints de la Légende dorée

Liens externes

-
- Ressource relative à la bande dessinée : (en) Comic Vine (<https://comicvine.gamespot.com/wd/4005-107835/>)
- Ressource relative aux beaux-arts : (de + en + 1a) Sandrart.net (<http://ta.sandrart.net/en/person/view/192>)

- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
 - *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Saint-John-the-Apostle>)
 - *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-l-evangeliste/>)
 - *Store norske leksikon* (https://snl.no/Johannes_-_apostel)
-
- Audience Générale du 5 juillet 2006, *Jean, fils de Zébédée* | Catéchèse de Benoît XVI - Vatican (http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20060705.html)
- Audience Générale du 9 août 2006, *Jean, le théologien* | Catéchèse de Benoît XVI - Vatican (http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20060809.html)
- Audience Générale du 23 août 2006, *Jean, le Voyant de Patmos* | Catéchèse de Benoît XVI - Vatican (http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20060823.html)

Notes et références

Notes

1. Voir le vitrail contemporain de l'église de Toulon-sur-Allier.
2. Plutôt relative au fils de Zébédé, voir plus haut.
3. Le « disciple bien-aimé » reste inconnu ; l'identifier à Jean reste hypothétique. Voir Rodolphe Felices Luna, *Qui est le disciple bien-aimé ?* (http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2014/clb_140221.html). Dans *Découverte du monde biblique*, Faculté de théologie et d'études religieuses, université de Sherbrooke, Québec. 21 février 2014.

Références

1. <http://www.portstnicolas.org/Jean-Fils-de-Zebedee.html>
2. *Matthieu* et *Luc* reprenant Marc selon la Théorie des deux sources.
3. Jacques de Voragine, *La Légende dorée*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2004, publication sous la direction d'Alain Boureau, chapitre 9, p. 68-76.
4. Pierre Julien, « Saint Jean et l'épreuve de la coupe empoisonnée au cloître de Notre-Dame-en-Vaux », *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, vol. 68, n^o 247, 1980, p. 255–257 (DOI 10.3406/pharm.1980.2097 (<https://dx.doi.org/10.3406/pharm.1980.2097>), lire en ligne (https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1980_num_68_247_2097), consulté le 22 octobre 2019)
5. Jacques de Voragine, « La Légende dorée (1261-1266) », dans *La Légende dorée (1261-1266) Traduction par T. de Wyzewa.*, Perrin et Cie, 1910 (lire en ligne (https://fr.wikisource.org/wiki/La_L%C3%A9gende_dor%C3%A9e/Saint_Jean)), p. 50–56
6. Jean-Christian Petitfils, *Jésus*, éd. Fayard, décembre 2011, p. 533 et 534.
7. *Apocalypse* I:17.
8. Jean-Christian Petitfils, *Jésus*, éd. Fayard, décembre 2011, p. 534.
9. Jean-Christian Petitfils, *Jésus*, éd. Fayard, décembre 2011, p. 526.
10. Mc 10. 35-40 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=MARK%2010%3A35-40>)
11. Matthieu, 20, 28 & Marc, 10, 35-45.
12. Marie-Émile Boismard, *Le Martyre de Jean l'apôtre*, Paris, éd. Gabalda, coll. *Cahiers de la Revue biblique*, n^o 35, 1996.

13. Louis Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, Presses universitaires de France, 1959, p. 1490.
14. chapitre 14 v. 15 à 31 : l'Esprit Saint que le Père enverra
15. la Bible, Traduction œcuménique, texte intégral, le Livre de poche, 1979
16. Jn 19, 25-27 (<https://www.biblegateway.com/passage/?search=JOHN+19%3A25-27&version=LSG;BDS>)
17. Dans l'évangile selon Jean (3,14) : Jésus déclare à Nicodème « Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit ait, en lui, la vie éternelle
18. Irénée, *Contre les hérésies*, III, 1, 2.
19. Jean Colson, L'Énigme du disciple que Jésus aimait, Paris, Beauchesne, 1969.
20. Oscar Cullmann, *Le Milieu johannique, étude sur l'origine de l'évangile de Jean*, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1976.
21. François Le Quéré, *Recherches sur saint Jean*, F.-X. de Guibert, 1994.
22. J.A. Grassi, *The Secret Identity of the Beloved Disciple*, New York, Paulist, 1992.
23. J.H. Charlesworth, *The Beloved Disciple*, Valley Forge, Trinity, 1995.
24. Xavier Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, Paris, Seuil.
25. Ga 2. 9 (<http://www.biblegateway.com/bible?language=fr&version=2;32&passage=GAL%202%3A9>).
26. *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de Camille Focant et de Daniel Marguerat, Bayard, Labor et Fides, 2012, p. 402.
27. Claude Tresmontant, *Le Christ Hébreu*, Paris, O.E.I.L., 1983.
28. Jacqueline Genot-Bismuth, *Un homme nommé salut*, Paris, François-Xavier de Guibert, 1986, 1995 (ISBN 978-2868392503).
29. Jean (trad. Claude Tresmontant), *Apocalypse*, Paris, F.-X. de Guibert, 4 décembre 1993 (ISBN 2-86839-306-3, BNF 37461339 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37461339c.public>)), page 7.